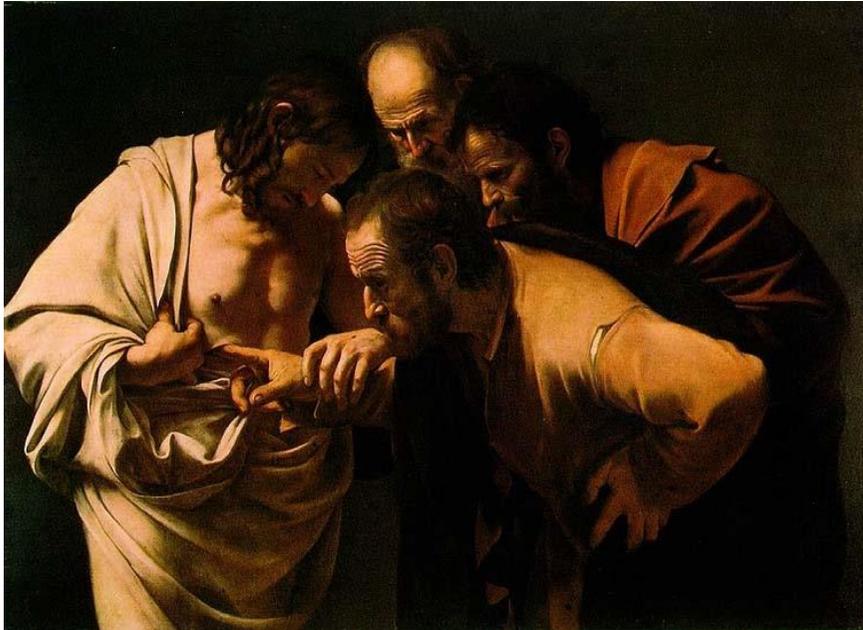


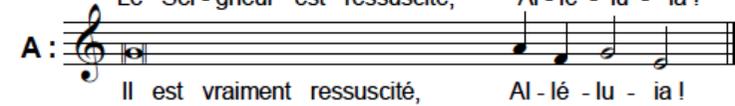
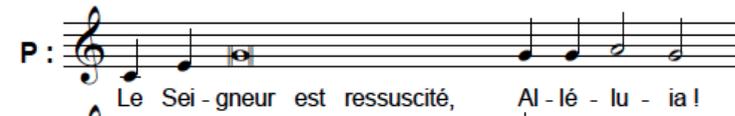
Quasimodo geniti



Liturgie d'entrée

Bienvenue en ce premier dimanche après Pâques. Selon une tradition de l'Église ancienne, les baptisés de la nuit pascale gardaient durant une semaine les vêtements blancs dont ils avaient été revêtus pour signifier leur nouvelle naissance. Ils étaient alors « comme des nouveau-nés », *Quasimodo geniti*.

P : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



P : Le Seigneur soit avec vous



Assemblée : Christ est vraiment ressuscité ! Ne cherchons plus à la tombe. Il est vivant dans la gloire. Alléluia ! alléluia ! alléluia !

Christ est vraiment ressuscité ! Le premier-né de ce monde A demeurer près du Père. Alléluia ! alléluia ! alléluia !

Christ est vraiment ressuscité ! Il nous appelle à renaître Selon l'Esprit du Royaume. Alléluia ! alléluia ! alléluia !

Loué sois-tu, ô Jésus-Christ ! Quand nos regards te recherchent Au fond des cœurs tu habites. Alléluia ! alléluia ! alléluia !

Loué sois-tu, ô Jésus-Christ ! Nous désirons ta présence Et tu te fais nourriture. Alléluia ! alléluia ! alléluia !

Loué sois-tu, ô Jésus-Christ ! En attendant que tu viennes Tu nous confies ton message. Alléluia ! alléluia ! alléluia ! (34/26)

Demande et annonce du pardon

Ayant revêtus le Christ au jour de notre baptême,
reconnaissons que nous avons du mal à vivre
chaque jour de cette vie renouvelée.

Silence

Tous : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

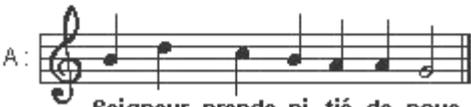
Dieu vous pardonne.

Votre baptême vous rappelle

que vous n'êtes jamais loin de Dieu

puisqu'il demeure toujours auprès de vous.

Celui qui met sa confiance en Dieu et trouve sa joie en Jésus Christ sera sauvé.

P:  Ky - ri - e, e - lei - son.	A:  Sei - gneur, prends pi - tié.
P:  Chris - te, e - lei - son.	A:  Christ, prends pi - tié de nous.
P:  Ky - ri - e, e - lei - son.	A:  Seigneur, prends pi - tié de nous.

P: 
Gloi - re soit à Dieu au plus haut des cieux

A: 
Et paix sur la terre, aux hom - mes sa bien - veil - lan - ce.

1. Christ est res - sus - ci - té, de la mort a tri - om - phé.
2. C'est pour l'é - ter - ni - té que Jé - sus a tri - om - phé ;

1. Ré - jou - is - sons - nous en ce jour,
2. Cé - lé - brons le Père et le fils

1. Christ vi - vant l'est pour tou - jours. Al - lé - lu - ia!
2. Dans l'u - ni - té de l'Es - prit! Al - lé - lu - ia!
(Ky - ri - e - leis)

3. Al - lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia!

3. Ré - jou - is - sons - nous en ce jour,

3. Christ vi - vant l'est pour tou - jours! Al - lé - lu - ia!
(Ky - ri - e - leis)

Acclamation :



Bonne nouvelle de Jésus Christ selon Jean au chapitre 20^e

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.

Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.

Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. [...]

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

Les autres disciples lui disaient :

« Nous avons vu le Seigneur ! »

Mais il leur déclara :

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux.

Jésus vient,

alors que les portes étaient verrouillées,

et il était là au milieu d'eux.

Il dit : « La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas :

« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté :

cesse d'être incroyant, sois croyant. » Alors Thomas lui dit :

« Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois.

Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » (20,19-29)

Gloire à toi, Seigneur !



Prédication

Frères et Sœurs,

Thomas ne dit-il pas tout haut ce que nous pensons tous tout bas ? *Je ne croirai que si je vois. J'accepterai de croire uniquement si tout fait sens pour moi. J'accepterai de m'abandonner à la foi uniquement si je peux garder le contrôle.*

Chez Thomas, ce n'est pas une rébellion, ni un scepticisme débridé. C'est un cri, une blessure. Thomas a perdu son ami et il ne peut supporter que les autres, au lieu de se recueillir dans le silence du deuil, racontent des fables sur Jésus qui, soi-disant, serait revenu de la mort. À sa place, n'aurions-nous pas réagi de la même manière ? *Disgrâce sur vous tous ! Vous ne savez pas quand vous taire, et vous préférez raconter des sornettes de bonnes femmes plutôt que d'accepter la vérité. Jésus est mort. Un mort ne revient pas à la vie ! A moins qu'il*

ne se tienne devant moi et que je puisse toucher son corps vivant ... je ne peux vous croire !

Thomas doute, comme les persécutés auxquels Pierre s'adresse. Lorsque Pierre écrit sa lettre, les chrétiens vivent sous la menace constante, ils sont une minorité méprisée, persécutée, parfois même terrassée. Leur foi n'est pas un privilège ni une identité valorisée. Elle leur coûte tout. Pierre n'écrit pas à des croyants triomphants et inébranlables comme il n'écrit pas non plus à de grands théologiens sûrs d'eux-mêmes. Il écrit à des hommes et des femmes dispersés, moqués ou tués à cause de leur foi. Leurs questions sont nombreuses ! Pourquoi tant d'épreuves si Dieu nous aime ? Pourquoi ces difficultés si le Christ est vivant ?

À ces cœurs éprouvés, Pierre ne fait aucun reproche et n'apporte pas d'explications faciles. Il leur rappelle simplement : Votre foi, même mise à l'épreuve, est précieuse, ***bien plus précieuse que l'or.***

C'est souvent l'épreuve qui révèle à nos cœurs ce qui est vraiment précieux. Le 7 octobre 2023, alors que le monde tremblait sous de nouvelles violences au Proche-Orient, mon propre monde s'est effondré. Sans prévenir, de manière injuste et absurde, Emma a été percutée par une voiture. Elle gisait à terre, son corps fragile dans une mare de sang. Dans ce moment, j'ai vacillé. Comment croire encore, quand tout ce qui compte peut disparaître en une seconde ? Dans ma peur de la perdre j'ai compris à quel point elle m'était précieuse. Que je ne voulais plus vivre sans elle. Quelques jours plus tard, je l'ai demandée en mariage.

Dans l'épreuve, nos certitudes s'effondrent, nos questions resurgissent, mais ce n'est pas l'absence de doutes qui rend la foi précieuse. C'est sa capacité à traverser le feu sans se consumer. Comme l'or qui, dans le creuset, est purifié de ses scories, notre foi vacillante ne devient-elle pas plus vraie en traversant les doutes.

Le doute nous dépouille de nos illusions. Il éloigne nos prétentions à tout vouloir comprendre de Dieu. Il combat aussi notre orgueil spirituel. Il nous met à nu comme Job devant Dieu, c'est justement dans ce dénuement que la foi s'authentifie. Non plus une religiosité confortable, mais une foi qui, même sans comprendre, choisit encore de faire confiance. Frères et sœurs, soyons cependant très attentifs, ce n'est pas la souffrance en elle-même qui rend la foi belle ou précieuse. Il ne s'agit pas de rechercher la douleur, ni de cultiver une forme quelconque de doloriste. Dieu n'exalte pas la souffrance, au contraire il nous appelle à demeurer fidèle au cœur de l'épreuve. Notre foi ne grandit pas parce que nous souffrons, elle grandit parce qu'à travers la souffrance nous choisissons d'espérer contre toute espérance.

Pierre et Thomas nous montrent que Dieu que nous révèle Jésus le Christ, n'est pas celui des puissants ou des forts, mais celui des cœurs brûlants. Il n'exige pas de nous de devenir des champions de la foi, mais des témoins de l'espérance que le Christ a suscitée. Il ne méprise pas nos doutes au contraire, il les traverse pour venir jusqu'à nous ! Alors, frères et sœurs, lorsque l'épreuve surgira, comment réagissons-nous ? Céderons-nous à la peur ou laisserons-nous le Christ allumer en nous la lumière de la foi, de la confiance ?

Là où l'effroi nous submerge, un autre chemin s'ouvre, celui d'une confiance plus forte que la peur, cette confiance retrouvée qui a conduit Thomas à s'écrier : **Mon Seigneur et mon Dieu !**

Jeu d'orgue

Assemblée : Je crois en Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate. Il a été crucifié, il est mort. Il a été enseveli. Il est descendu aux enfers. Le troisième jour il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la Vie éternelle. Amen

Assemblée : (34/10)

1-3 Al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia!

1. Le grand com - bat est ter - mi - né : Le Christ Sau -
 2. Il est vi - vant, la mort n'est plus ; Dieu nous dé -
 3. Gloire au Sei - gneur res - sus - ci - té ! Pre - mier des

1. veur a tri - om - phé Et dans sa
 2. li - vre par Jé - sus. Il rend la
 3. morts il s'est le - vé, Res - plen - dis -

1. gloire il s'est mon - tré,
 2. vie à ses é - lus,
 3. sant de ma - jes - té, } Al - lé - lu - ia!

Offrande pendant le jeu d'orgue

Prière d'offrande

Seigneur notre Dieu,
tout ce qui est dans les cieux
et sur la terre t'appartient,
et c'est de ta main que nous avons tout reçu.
Reçois l'offrande que nous te présentons
pour le service du monde et de l'Église.
Tu es béni pour les siècles des siècles.



Prière d'intercession

Dieu de toute miséricorde, en Jésus Christ tu nous appelles à la
joie du salut. Grâce te soit rendue !



Donne à ton Église de vivre chaque jour
la réalité de ta présence,
et accorde aux baptisés une confiance
qui attend tout de toi.
Grâce te soit rendue !

R/

Donne au monde la paix promise
et accorde-nous ton Esprit,
afin que nous avancions sur le chemin où tu veux nous mener.
Grâce te soit rendue !

R/

Donne aux malades et aux désespérés
l'espérance qui illumine leur cœur
et accorde à ceux qui les entourent force, patience et amour.
Grâce te soit rendue !

R/

Donne à ceux qui sont morts la vie nouvelle.
et accorde à ceux qui les pleurent ta lumière éternelle.
Grâce te soit rendue !

R/

Donne à ceux qui dirige ton Église
la sagesse de la diriger selon ta volonté
et renouvelle jour après jour la grâce de ton Esprit.
Grâce te soit rendue !

R/

Dieu de toute miséricorde,
plus grand que nos doutes,
tu fortifies en nous la confiance.
Grâce te soit rendue, par Jésus Christ,
notre Seigneur,
le Vivant pour les siècles des siècles.



**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.**

Assemblée : Jésus sort de la tombe, Il vit, il est vainqueur. Enfin la mort succombe Devant le seul Seigneur. Chrétiens, chantons sa gloire, Célébrons sa grandeur, Saluons la victoire Du Christ libérateur !

Pourrions-nous craindre encore Le sommeil du tombeau ? Non, la mort est l'aurore D'un jour clair et nouveau. Christ est la délivrance, Le seul consolateur, Triomphante assurance Pour qui croit au Sauveur.

Que la ferme espérance D'un éternel bonheur Domine les souffrances, Rassure tous les cœurs ; Et qu'à la dernière heure Jésus soit notre appui, Car son amour demeure Et nous garde avec lui. (34/11)



P : Al-lez, dans la paix du Christ, al - lé - lu - ia, al - lé - - - - lu - - - ia.
A : Nous [] rendons grâce à Dieu, al - lé - lu - ia, al - lé - - - - lu - - - ia.

Bénédiction

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Que le Dieu de l'espérance
vous remplisse de joie et de paix dans la foi
pour que vous débordiez d'espérance
par la puissance du Saint-Esprit.

Il vous bénit celui qui est le Père +, et le Fils et le Saint-Esprit.



A - men, a - men, a - men.